

Contexte-EL1

Présentation

- On ne badine pas avec l'amour, écrite en 1834 par Alfred de Musset, n'est pas destinée à être représentée sur scène.
- [Contexte](#) : Le baron a fait venir son fils Perdican et sa nièce Camille à son château pour les marier
- [Scène I, acte II](#) : Camille a annoncé à Perdican qu'elle ne souhaitait pas l'épouser & qu'elle retournait au couvent. Perdican lui a alors proposé son amitié, mais Camille n'en a que faire.
- [Scène 3, acte II](#) : Perdican, déçu du vent de Camille, tente de se consoler auprès de Rosette, la sœur de lait de Camille

Mouvements du texte

- **Lignes 1-9** : Perdican se comporte avec Rosette comme il le ferait avec Camille, ce qui met mal à l'aise Rosette
- **Lignes 10-15** : Perdican qui vient d'apprendre que Camille ne voulait pas l'épouser parle de **mariage**, ce qui re-met **Rosette mal à l'aise**
- **Lignes 16-fin** : Perdican perd le contrôle. Il embrasse Rosette sur les lèvres, pleure puis s'excuse. ⇒ Il a pris Rosette pour Camille mais à la fin s'est rendu compte que non

Problématique

Comment Musset parvient-il ici à faire de Rosette un double de Camille?

Conclusion

Bilan

Cette scène fait comprendre au lecteur le lien qui unit Perdican à Rosette mais aussi le lien qui l'unit à Camille.

L'écho avec la scène 1, acte I est évident

- Camille refuse d'aller au jardin avec P - P propose une promenade à R
- C ne veut pas embrasser P - P embrasse R
- flop mariage C/P - P parle de mariage à Rosette

Ouverture

On dit souvent que P se sert de R qu'il prend pour un simple jouet pour venger C, mais cette scène prouve qu'il n'est pas machiavélique.

- C'est peut-être pour pardonner ce baiser 'vole' à R qu'il lui propose de la marier à l'acte III

On ne badine pas avec l'amour (1834), acte II, scène 3

Un champ devant une petite maison. Entrent Rosette et Perdican

PERDICAN

Puisque ta mère n'y est pas, viens faire un tour de promenade.

ROSETTE

Croyez-vous que cela me fasse du bien, tous ces baisers que vous me donnez ?

PERDICAN

Quel mal y trouves-tu ? Je t'embrasserais devant ta mère. N'es-tu pas la sœur de Camille ? ne suis je pas ton frère comme je suis le sien ?

ROSETTE

Des mots sont des mots et des baisers sont des baisers. Je n'ai guère d'esprit, et je m'en aperçois bien sitôt que je veux dire quelque chose. Les belles dames savent leur affaire, selon qu'on leur baise la main droite ou la main gauche ; leurs pères les embrassent sur le front, leurs frères sur la joue, leurs amoureux sur les lèvres ; moi, tout le monde m'embrasse sur les deux joues, et cela me chagrine.

PERDICAN

Que tu es jolie, mon enfant !

ROSETTE

Il ne faut pas non plus vous fâcher pour cela. Comme vous paraissez triste ce matin ! Votre mariage est donc manqué ?

PERDICAN

Les paysans de ton village se souviennent de m'avoir aimé ; les chiens de la basse-cour et les arbres du bois s'en souviennent aussi ; mais Camille ne s'en souvient pas. Et toi, Rosette, à quand le mariage ?

ROSETTE

Ne parlons pas de cela, voulez-vous ? Parlons du temps qu'il fait, de ces fleurs que voilà, de vos chevaux et de mes bonnets.

PERDICAN

De tout ce qui te plaira, de tout ce qui peut passer sur tes lèvres sans leur ôter ce sourire céleste que je respecte plus que ma vie.

Il l'embrasse.

ROSETTE

Vous respectez mon sourire, mais vous ne respectez guère mes lèvres, à ce qu'il me semble. Regardez donc ; voilà une goutte de pluie qui me tombe sur la main, et cependant le ciel est pur.

PERDICAN
Pardonne-moi.

ROSETTE
Que vous ai-je fait, pour que vous pleuriez ?

Ils sortent.

1e Mouvement

Perdican se comporte avec Rosette comme il le ferait avec Camille, ce qui met mal à l'aise Rosette

l1 - didascalie

- cadre de la pièce : un "Champ", univers rural auquel appartient Rosette
 - contraste en P et R, diff sociale et culturelle
 - Perdican = fils de baron et docteur, Rosette = paysanne

Les 2 1e répliques

- confirmation du contraste
 - impératif "viens" de Perdican (*ordre*)
 - Question rhétorique de R
 - Rosette n'ose pas dire ce qu'elle pense/veut à P = les baisers l'ennuient
 - += litote (*il lui fait du mal*)
 - P tutoie R , mais R vouvoie P
 - Domination
 - P embrasse R sans consentement.strip().startswith("---"): ement
 - didascalie interne "tous ces baisers"
 - ces = connotation péjorative
 - Proposition de faire 1 tour de promenade
 - écho conversation C/P (II, 1), C avait refusé la mm demande
 - R = compensation

Réponse de P

- Q rhétoriques = 2 interprétations
 - Il est sincère
 - Il n'y a pas de mal
 - argument de "ta mère..."
 - il est sûr de lui
 - il est de mauvaise foi
 - P sait que la mère de R n'est pas la "(Puisque ta mère n'y est pas)"
 - P ment 2 fois
 - C n'est pas sa sœur mais sa Cousine
 - C est la sœur *de lait* de R
 - ...mais défense acceptable, ils ont grandi ensemble

Réponse de R

- Longue réplique = elle est sûre d'elle
- dès le début : double pléonasme / tautologie
 - dénonce le mensonge de P
 - R ++ : elle oppose les gestes à la parole
 - elle fait comprendre qu'elle n'est pas sotte

- aveu d'absence d'esprit : "Je n'ai guère d'esprit", **a relativiser**
 - établit un **contraste** entre "les belles dames" et "moi"
= conscience de son statut social
 - elle connaît les codes de la bonne société = **gradation**

Réponse de P

1. pour la consoler
2. pour ne pas s'appesantir sur un sujet gênant
3. car il ne l'écoute pas

Bilan

Cette partie **met en place** le **contraste social** entre P et R et aussi l'**assimilation** par P entre C et R. A partir de la l10, le texte met en évidence la tristesse de Perdican

2e Mouvement

*Perdican qui vient d'apprendre que Camille ne voulait pas l'épouser parle de **mariage**, ce qui re-met Rosette mal à l'aise*

Replique de R

Preuve de **subtilité**

⇒ Réponse au compliment de P en détournant sa séduction

- exclamation = met en avant la tristesse de Perdican
!= dupe, elle connaît le flop du mariage de P

Replique de P

- Se livre avec **sincérité**
 - **parallélisme**
 - dépit
 - personnification des arbres qui entendent = Romantisme
- Fin de la réplique
 - Ne se lamente plus et adopte un ton léger (interrogation nominale = **familier**)

Replique de R

- essaye de détourner la conversation
 - **opposition** "vos chevaux" (noblesse) != "mes bonnets" (paysans)
 - connaît sa position sociale
 - propose ce que C refuse
- refuse le sujet
 - 2 adj de négation
 - 1 fausse question
 - (propose d'autres sujets simples)

Bilan

Rosette parvient à esquiver efficacement les propositions de P et évoque le mariage entre R et P

3e mouvement

Perdican perd le contrôle. Il embrasse Rosette sur les lèvres, pleure puis s'excuse. ⇒ Il a pris Rosette pour Camille mais a la fin s'est rendu compte que non

Réplique de P

- 2 hyperboles
 - poursuite du langage de la séduction
- Anaphore empathique
- mention des lèvres = sensualité
- +didascalie "*Il l'embrasse*" (sur les lèvres) = geste déplacé

Réplique de R

- Parallélisme "sourire" // "lèvres "
 - sarcasme / moquerie (=elle n'est pas offensée ??)
- preuve de finesse, métaphore de la pluie

Dernière réplique de P

Evolution du personnage, il présente ses excuses

- il se rend compte qu'il a confondu Camille et Rosette
- excuse de son irrespect (cf 1e mvt)
- d'avoir pleuré en l'embrassant

Réplique de R

= vraie question que le lecteur se pose

⇒ Quelle est l'erreur de R : ne pas être C

Bilan:

Les personnages sortent et ce dialogue pas si anodin que cela se termine :

- Perdican est vraiment affecté et triste du refus de Camille
- Perdican n'est pas indifférent à Rosette